

# La nouvelle vie des objets d'art / The New Life of Art Objects

Codrina-Laura Ioniță

*Caietele restaurării 2016 / Les cahiers de la restauration 2016, Editions ACS, București, 2016, 288 pages / The Notebooks of Restoration 2016, ACS Edition, Bucharest, 2016, 288 pages.*



Le cinquième volume des *Cahiers de la restauration*, paru en 2016 ; aux Editions Art Conservation Support (coordonné par Prof. dr. Ioan Darida, Prof. dr. Ovidiu Boldura, Prof. dr. Tereza Sinigalia, chimiste Mihai Lupu et restaurateur Anca Dină) recueille des articles adressés, principalement, aux spécialistes de la conservation du patrimoine culturel, aux restaurateurs, aux chimistes, aux architectes, aux muséographes, aux historiens de l'art ou à d'autres chercheurs, mais aussi au public large intéressé par la préservation et par la valorisation d'inestimable héritage du passé.

Le numéro de 2016 est dédié tout spécialement au patrimoine mobile – le patrimoine « discret », selon le Prof. Ioan Darida, – et à la restauration de ses matériaux: le bois, le verre, la peinture sur toile ou sur papier, le métal, la céramique et d'autres.

Le livre commence par deux études théoriques, la première, écrite par le Prof. Ioan Darida, sur les intentions et sur les modalités de falsifier les œuvres d'art dès la Renaissance jusqu'au XXe siècle, la deuxième, appartenant au Prof. Ioan Opris, pose la question de la conservation des signes culturels. Le volume continue par des diverses études de cas de restauration des objets du Musée National de l'Art ou des collections particulières. Il s'agit des articles destinés aux spécialistes, avec des présentations détaillées des étapes et des moyens de restauration et de conservation des objets. Certains articles se dirigent vers la méthodologie de la restauration et vers les problèmes de la peinture sur des différents supports:

couleurs de l'eau sur le papier ou sur la soie, huile sur toile ou sur panneau de bois, tempera à l'œuf sur toile, tempera sur bois, verre. Parmi les plus importantes œuvres dont les étapes de restauration sont examinées dans des études de cas sont « la Vierge à l'enfant » et « La décollation de Saint Jean Baptiste » de Lucas Cranach, « La Vierge à l'enfant » par un anonyme espagnole du XVe-VIe siècle, L'épithaphe de « l'Enterrement de la Vierge » du Monastère d'un Bois, la reproduction du XIXe siècle d'une toile de Rubens, le portrait de l'abbé Gácsér Leó de l'abbaye Pannonhalma ou les icônes sur verre de « Saint Nicolas » et du « Baptême de Christ ».

À part les peintures sur des différents supports, les objets de mobilier et les outils se retrouvent aussi dans l'attention des spécialistes. Le travail de nettoyage, de restauration et de conservation de l'iconostase de « l'Eglise Blanche - Saint-Nicolas » de Bucarest est dévoilé par Sultana-Ruxandra Polizu, la coordinatrice de l'équipe de restaurateurs. À la fin de cet ample ouvrage, la couleur originale d'or de l'iconostase, avec ses icônes peintes par Gh. Tatarascu témoignent du professionnalisme des experts.

Un autre objet impressionnant en bois est la porte peinte d'exonarthex de l'église du monastère Voroneț. Si dans le volume antérieur des *Cahiers de la restauration*, paru en 2015, l'équipe des spécialistes a présenté les recherches préliminaires pour l'identification des types de peinture sur les panneaux de bois de la porte, dans ce volume, les restaurateurs (R. Pavel, D.-C. Ilie, M.-V. Dudu, A. Michescu, I. Darida, D.-L. Postolache) dévoilent les étapes et les problèmes concrets de l'intervention sur l'objet. Un autre outil liturgique, dont la méthodologie de reconstitution est exposée dans une étude, est la table de proskomidie de « L'Ermitage de Sous Pierre ». L'attention des spécialistes se dirige vers des autres ustensiles: une cassette de pistolets à duel reçue par le prince Cuza de la part de Napoléon III, un disque céramique et une assiette (appartenant à l'époque médiévale roumaine), un support pour parfums en forme de pagode chinoise.

La restauration des monuments et des œuvres d'art impliquent également des surprises. Il y des articles qui montrent quelques-unes. Dans son article, Prof. Tereza Sinigalia donne l'exemple de la découverte d'une scène unique dans la peinture murale ecclésiastique roumaine, *La rencontre d'Abram et Melchisédech*, peinte dans l'espace de proskomidie de l'église du monastère Golia de Iași, et mise en circulation grâce aux travaux de restauration. L'image devient un prototype liturgique qui renvoie vers le sacrifice du Fils de Dieu. D'autres découvertes à travers la restauration sont mises en évidence dans des études de cas comme celle qui présente le dévoilement d'un dessin caché représentant un moine sous l'image de la toile « La Vierge à l'enfant » de l'École Allemande des XVIe–XVIIe siècles, ou celle qui permet l'identification du nom de l'auteur de la toile « Scène de croisade », marqué sur le support original et dévoilé en même temps avec

l'enlèvement des supports supplémentaires ajoutés à l'œuvre au cours du temps.

Deux articles mettent en discussion des édifices. R. C. Gheorghită parle d'un monument sauvé de la destruction, la Maison Fronius de Sighișoara, des étapes de restauration et de dévoilement de la peinture médiévale y peinte. En échange, A. Rauca, D. Pop et R. Moraru soulignent le péril qui menace d'autres monuments, les églises en bois de Maramureș, quelques-unes gravement affectées par la dégradation, d'autres même disparues ou en danger de disparaître bientôt.

A la fin du volume, le chimiste Mihai Lupu, révèle un péril qui menace, cette fois-ci non seulement les monuments ou les objets, mais les restaurateurs, les chimistes, les biologistes ou les autres spécialistes qui travaillent dans le domaine. Il montre le risque majeur dont ils s'exposent en utilisant des matériaux et des substances, souvent très dangereux, pour la santé. Dans ce contexte, si dans le volume de 2015, on a rendu hommage à la mémoire du Professeur Ioan Istudor, dans le volume présent, c'est le tour d'un autre spécialiste du domaine, parti trop tôt, d'être évoqué : Ileana Bondoc Crețu. Mihai Lupu lui rend hommage pour toute l'activité.

On ne peut conclure cette présentation sans remarquer l'excellente qualité graphique du volume, l'abondance des images indispensables pour la compréhension du texte et l'écriture claire et technique des articles qui, évidemment, s'adressent aux spécialistes du domaine, comme un instrument extrêmement utile pour les chercheurs. Pourtant, ce n'est pas un volume dédié exclusivement aux spécialistes, mais à tous ceux qui s'intéressent à l'art. *Les Cahiers de la restauration* montrent le travail difficile et le dévouement des gens qui gardent et protègent le patrimoine, souvent en faisant des sacrifices notables.